

tout et à propos de rien. Le dernier que ces bijoux ont honoré de leurs injures, est le général Herbert, qui ne craint pas plus l'hydre du fanatisme que les obus. Appelé dernièrement à adresser la parole à un bataillon canadien-français, il a prononcé, en excellent français, une harangue qui lui fait le plus grand honneur, et que l'on nous saura gré de reproduire en partie :

« Avant, dit-il, de procéder à la distribution des trophées exposés sous vos yeux et destinés à récompenser le mérite de vos concurrents heureux, je ne saurais résister au désir de vous adresser quelques mots dans votre belle langue.

« Je suis heureux de me rencontrer avec vous parce que vous me rappelez les pages les plus belles de l'histoire du Canada. Il me semble retrouver parmi vous les descendants de ces héros qui combattaient sous les ordres du général de Montcalm, du chevalier de Lévis et du marquis de Vaudreuil.

« N'oubliez jamais que vous appartenez à la même race que ceux de vos vaillants compatriotes qui firent partie du régiment des Zouaves Pontificaux, ces croisés du dix-neuvième siècle. Ce noble régiment s'illustra en défendant l'Eglise à Castelfidardo, à Mentana, à Monte Libretti, à Monte Rotondo, etc., etc., jusque sous les murs de Rome, la Ville Eternelle. Vous voyez donc que les bons exemples vous viennent de tous les côtés.

« Vos pères se sont illustrés sous ces illustres chefs. « Bon sang ne saurait mentir. » Vous êtes sur ce continent les dépositaires de la vieille vaillance française. Une légende rapporte qu'autrefois les généraux français n'avaient qu'à montrer à leurs troupes une redoute en leur disant : « Voilà un fort à prendre. » « Il est à prendre ! répondaient les soldats. Eh bien, nous le prendrons ! » Et ils le prenaient, comme ils le disaient. »

. On conçoit facilement que ce noble langage n'a pas chatouillé agréablement les oreilles du clan des enragés.

Aussi, quelques heures après, commençait un concert d'imprécations, suivi, s'il vous plaît, d'une interpellation au ministre de la milice. Les rires de la majorité des députés aux Communes ont accentué la réponse du ministre, qui a été satisfaisante.

Pauvres fanatiques ! Dix braves comme le général Herbert suffiraient pour les faire rentrer dans leurs tanières, car tous les persécuteurs ne se sont jamais recrutés que parmi les poltrons.

C'est assez s'occuper de ce groupe de Philistins et terminons en faisant connaissance avec une figure bien plus intéressante, le nouveau protecteur que compte la catholique Espagne.

Le 22 avril dernier, le Pape Léon XIII, a prononcé devant un innombrable pèlerinage d'Espagnols le décret de béatification de